

# LA SPHÈRE

magazine édité par Amis Sans Frontières

[www.amis-sans-frontieres.com](http://www.amis-sans-frontieres.com)

■ **La Semaine Bleue**  
*Solidarité entre les générations*

■ **Une Journée  
pour la Paix**

■ **Moi, Delphin,**  
*j'ai six ans en 1910*



# MES COUPS DE CŒUR

## La Présidente d'Amis Sans Frontières

**Françoise Huser**

*Agathe vit la solidarité grâce à sa Mamie Hélène.  
Hélène a initié sa petite fille au tricot dès qu'elle a eu ses 5 ans : découvrir le plaisir de toucher la laine, de faire une réalisation pour sa poupée*

*Lors des grandes vacances, Agathe est venue à la rencontre des tricoteuses ; et elle a voulu apporter son aide ; elle a pu choisir les tricots pour faire les paquets cadeaux, harmoniser écharpes et bonnets judicieusement, personnaliser les étiquettes avec des fleurs, des cœurs...*

*Mais, Hélène a aussi emmené sa petite fille lors d'une distribution de colis de naissance pour un centre maternel. Ces rencontres ont été appréciées par la fillette qui a pu voir les jeunes mamans et leurs bébés et comprendre l'importance du don.*

*Dans un dossier réalisé au collège, Agathe a écrit :*

*« Pour moi, la solidarité, c'est venir en aide à des hommes, des femmes qui rencontrent à un moment donné de leur vie, des difficultés matérielles... ces personnes ont besoin d'être aidées moralement et matériellement.*

*Je voudrais agir en aidant les mamans en difficulté...  
J'aimerais pouvoir adhérer à l'association des mamies tricoteuses»*

*Bon nombre de grands-parents ont vu leurs petits-enfants pendant les vacances, et souvent dans l'année, ils les accueillent les mercredis après-midi.*

*Les relations mamies / papis / petits-enfants sont uniques. Les moments chaleureux vécus ensemble autour du tricot et de la solidarité ne s'effaceront pas de la mémoire.*

*Les moments partagés, les conversations, les rencontres sont autant de faits marquants pour de jeunes enfants.*

*Ces instants vécus auprès des grands-parents sont autant de moments privilégiés qu'il faut préserver.*

*Je vous souhaite une bonne reprise de vos activités de solidarité dans vos régions.*

## COURRIER

### La Seine-Saint-Denis (93)

...La mission première de la Plate-forme 93 consiste à accueillir, informer et orienter les demandeurs d'asile dans le cadre de leurs démarches administratives et sociales. Nous disposons d'une équipe de travailleurs sociaux qui est à l'écoute du public et qui met en place un accompagnement social en lien avec les problématiques afférentes. Nous proposons également un hébergement d'urgence aux personnes les plus fragiles. Parmi celles-ci figurent des familles avec des enfants en bas âge ainsi que des femmes enceintes.

Aussi, c'est en faveur de ces dernières que nous nous orientons vers votre structure pour l'obtention de sept trousseaux.

Une réponse favorable de votre part permettra aux futures mères de préparer dans de meilleures conditions l'arrivée de leurs enfants.

Vous remerciant d'avance pour votre sollicitude, nous vous prions d'agréer...

## MATIÈRE A RÉFLEXION

### L'important pour toi

Un grand-père et son petit-fils, de Souesmes dans le Loir-et-Cher, visitent la Grande Arche de la Défense à Paris. C'est l'heure de midi et les groupes de personnes qui sortent des tours, du métro, des différents magasins, sont de plus en plus nombreux à se croiser sur le parvis. Des rues toutes proches et du boulevard circulaire montent les bruits des klaxons des automobilistes impatients, le crissement des roues des motos et des scooters qui serpentent entre les véhicules, les sirènes des voitures de police ou de SAMU qui essaient de se frayer un chemin. Bref, les bruits quotidiens supportés par les habitants de la ville accoutumés à cette débâche de décibels. Soudain, le grand-père dit : "J'entends un oisillon." Son petit-fils lui répond, "Quoi ? Tu rêves ! Tu ne peux pas entendre un oisillon au milieu de tout ce vacarme !"

"Si, j'en suis sûr," dit le grand-père, "j'entends bien un oisillon."

Il écoute attentivement pendant un moment, puis fait quelques pas vers une grosse jardinière en ciment où poussent quelques arbustes. Il regarde sous les branches et avec assurance il localise, dans un nid, l'oisillon. Son petit-fils est stupéfait. "C'est incroyable" dit-il, "tu dois avoir une ouïe hyper développée !"

"Non," lui répond son grand-père. "Mes oreilles ne sont pas différentes des tiennes. Tout dépend de ce que tu cherches à entendre."

"Mais c'est impossible !" lui répond le petit-fils. "Je ne pourrais jamais entendre un oisillon « cuicuiter » dans ce vacarme."

"C'est vrai et c'est faux" réplique son grand-père, "ça dépend de ce qui est vraiment important pour toi. Laisse-moi te le démontrer."

Il fouille dans sa poche, en retire quelques pièces de monnaie et discrètement les jette sur le trottoir. Alors, malgré le bruit de l'endroit toujours aussi fort, le petit-fils remarque que toutes les têtes, jusqu'à une distance de sept mètres d'eux, se tournent et regardent pour voir si la monnaie qui tinte sur le parvis n'est pas la leur.

"Tu vois ce que je veux te dire ?" demande le grand-père.

"Tout dépend de ce qui est important pour toi."

# Où VONT LES DONS

Liste de quelques établissements ou associations bénéficiaires du travail des bénévoles de l'Association.

L'Ass. Enfants du Monde de Marseille (13), l'Ass. Point Rencontre de Château-Arnoux, la maternité de Manosque, le Centre Hospitalier de Digne (04), la clinique Bonnefont d'Alès, La Miséricorde d'Alès, la Croix Rouge d'Anduze, la maternité de l'hôpital d'Avignon, le CMS Roquemaure de Bagnols (30), le Foyer Maternel rue des Doves de Bordeaux, l'Ass. Partage Sans Frontières de Preignac (33), les Restos du Cœur de Mont de Marsan, l'Ass. Kilimaroc de Pontonx-sur-l'Adour (40), le CDAME Foyer Paul Rougé de Senlis (60), la Croix Rouge de Clermont-Ferrand, les Restos du Cœur de Clermont-Ferrand (63), le Club Kiwanis de Biarritz (64), le Service Social Henri Martin Mairie de Paris 16ème, la maternité du C.H.U Bichat Paris 18ème, la PMI Gosciny Paris 13ème, la maternité des Diaconesses Paris 12ème (75), l'Ass. Les Amis de la région de Rivné de Bollène (84), la plate-forme 93 AFTAM de la Courneuve, la maternité du Centre Hospitalier de Saint-Denis (93).

## *Nous souhaitons un joyeux anniversaire aux abonnés nés en septembre*

Mme Chaidron Monique à Montluçon (03), Mme Bouc Martha à Marseille, Mme Ceccaldi Josette à Marseille, Mme Bourrelly Pierrette à La Ciotat (13), Mme Desmoulin Suzanne à Saint-Dizier Leyrenne (23), Mme Dumazer Paulette à Villeneuve les Avignon (30), Mme Pavan Lydie à Eaunes (31), Mme Decarpigny Madeleine à Fondettes (37), Mme Bressy Danielle à La Côte Saint André (38), Mme Durand Annick à Les Montils (41), Mme Morlon Josette à Villeneuve-sur-Lot (47), Mme Uzureau Bernadette à Angers (49), Mme Poulat Françoise à Granville (50), Mme Bonaventure Evelyne à Houdain (62), Mme Roussel Nicole à Vellefaux (70), Mme Olsen Nelly à Le Mans, Mme Ribay Bertrand à Rouillon, Mme Livet-Marlin Susy à Luché-Pringé (72), Mme Bourgeois Marie-Thérèse à Avignon (84), Mme Godet Monique à Les Herbiers (85), Mme Phelut Andrée à Poitiers (86), Mme Boutet Lucette à Couzeix (87) et Mme Prevot Suzanne à Le Thillot (88).

**Sur votre Agenda :** prochaine AG sur exercice 2010 et journées de formation 13, 14 et 15 mai 2011 à Villeneuve-sur-Lot au Lycée L'Oustal.

**Photo de couverture :** Photo montage  
La Sphère © 2010

## **L'ÉDITO** **Bernard Larhant**

La relation entre générations, l'un des thèmes de ce numéro de rentrée de la Sphère, n'est pas une idée nouvelle chez Amis Sans Frontières. Les lecteurs les plus anciens se souviendront de l'action «Les sourires de Noël» qui voyait des milliers d'enfants adresser une carte à des personnes retraitées et isolées.

L'idée est d'ailleurs toujours poursuivie par nos amis de Belgique et du Canada. Et les échos qui nous revenaient des liens créés prouvaient le besoin réciproque de relations de ce genre.

N'oublions pas non plus qu'à la base, l'action « De Fil en Aiguille » visait à offrir à une jeune maman dans le besoin une layette confectionnée avec tendresse par une personne plus âgée, pour vêtir son bébé. Depuis, la production des bénévoles s'est enrichie de bien d'autres articles qui prouvent leur utilité à longueur d'année.

Qui d'entre nous ne recèle pas au fond de son cœur des souvenirs de moments passés auprès d'un papi ou d'une mamie dans sa plus tendre enfance? Pour ma part, je conserverai toute ma vie la saveur des étrilles que nous pêchions avec mon grand-père au bord de l'océan. Elles possédaient un goût incomparable...

Même plus artificiel à la faveur d'actions de solidarité, le lien entre les générations est un ciment de notre société, un prolongement de la cellule familiale de base, le garant d'un passage de témoin pour des valeurs que l'on considèrerait immuables, mais que la société mercantile bat chaque jour en brèche... Le jouet qu'on aura construit avec son grand-père, la tarte qu'on aura confectionnée avec sa grand-mère, n'ont pas de valeur marchande, pourtant aucun équivalent issu d'une boutique, même payé à prix d'or, ne saura rivaliser avec l'un ou l'autre. C'est cela la magie de la relation entre générations, peut-être même l'un des secrets d'une vie heureuse !

Bonne fin d'été à tous nos amis lecteurs et surtout bonne rentrée, tournée vers les autres pour donner et recevoir, tant que les sentiments ne sont pas taxés.

## **COURRIER**

### **Maine-et-Loire (49)**

« Chers Amis,

Pour commencer, je souhaite la bienvenue à Françoise, notre nouvelle Présidente et je remercie Maryse pour tout ce qu'elle a fait.

Répondre présente, pour partager, c'est pour moi toujours de la joie de me dire que cela fait plaisir à des personnes, qui, bien souvent dans l'ombre, restent inconnues.

Heureusement, tous les élans sont partagés, racontés dans la Sphère, alors réjouissons-nous ensemble, la Sphère va continuer son chemin, va être distribuée un peu partout en France et au-delà car on ne veut surtout pas que ça s'arrête.

Que ce qui est beau, ce qui est construit nous aide au quotidien, ne s'éteigne pas.

Les quelques tricots que je fais, je les donne lors des rencontres au Foyer Manet où Bernadette vient en visite. Pour moi, c'est du bonheur. Tant d'années ont passé, je viens d'avoir 83 ans.

Reconnaissante, je reste fidèle à tout ce qui m'a rendu heureuse.

A chacun et chacune, j'adresse mes amitiés. »

Simone, Les Ponts de Cé (49)

# MÉMOIRE POUR DEMAIN

Par Annie Rivault-Moine

**M**ais, cette année, c'est la bonne et je vais pouvoir pénétrer dans ce lieu mystérieux dont me parle si souvent Emilianne. Emilianne, c'est ma sœur, moi c'est Delphin, et j'ai vu tout ce qu'elle faisait comme travail à la maison après son retour de la classe. Je l'ai vue dessiner, sur un cahier, des signes auxquels je ne comprenais rien et si je lui en demandais le sens, elle me répliquait d'attendre le moment venu que j'aie l'âge de comprendre. Je l'ai entendue, de longs soirs, répéter à haute voix une espèce de litanie répétitive, toujours sur la même musique, mais avec des paroles qui changeaient quelquefois. Et je suis impatient de comprendre tout ce savoir.

Pour ce jour de rentrée, Maman ne m'accompagne pas puisque ma sœur peut le faire et cela lui laisse tout son temps pour s'occuper de la maison et des poules. Tout au long du chemin, on ne rencontre que des filles, des camarades d'Emilianne, contente de retrouver ses copines, et je suis bientôt le seul garçon au milieu d'un petit groupe de filles. Le chemin, je le connais bien, après avoir dépassé l'atelier de Simon, le bourrelier, on traverse le pont qui passe sur l'Auxance, mais cette fois, je n'ai pas le temps de m'y attarder pour y repérer les écri-



# Moi, Delphin, j'ai six ans en 1910

**Ca faisait très longtemps que j'attendais ce moment d'entrer à l'école pour la première fois. L'école, je la savais au bout du bourg pour y avoir accompagné, une fois, ma grande sœur avec Maman. Mais, je n'y étais pas entré, j'avais juste aperçu, au travers de la grille, le grand bâtiment au fond d'une cour avec un abri couvert sur la droite.**



visses. Enfin, l'école communale. Franchir la grille me déclenche une émotion : maintenant que je vais à l'école, je suis un grand !

Les anciens se retrouvent et commencent à reprendre leurs jeux comme si l'été n'était pas passé par là. Les filles retracent sur le macadam, à l'aide d'un bout de plâtre, un dessin géométrique, fossile d'une marelle de la dernière année scolaire.

Habillés de leur sarrau noir ou gris, je ne reconnais pas les gars du village. Je n'ai pas l'habitude de les voir sous cet uniforme. Il y a seulement le grand Alexandre, le fils du boulanger, parce qu'on a l'occasion de le voir souvent à la boutique quand il sert le pain. Les plus vieux se reconnaissent facilement car ils ont la gibecière aux épaules ou une musette de toile pour les plus modestes. Eux, ils ont des affaires à porter à l'école. Nous, les nouveaux, on n'a encore rien. La cour est peuplée d'une troupe grouillante et uniforme dans son vêtement. Le

*C'est moi Delphin, plus grand, qui aide Papa à ferrer un cheval.*

sarrau, cette espèce de tablier peu pratique, qui se boutonne dans le dos, habille tout le monde. Qu'il soit gris ou noir, un liseré rouge en ourle les bordures. On reconnaît ceux des familles les plus aisées parce qu'ils portent un col blanc aux pointes arrondies. Tous portent une culotte courte qui descend jusqu'aux genoux. Des bottines chaussent les plus nantis, mais la majorité d'entre nous portent des galoches. Je remarque qu'il doit y avoir des élèves de familles pauvres qui viennent en esclops\*.

Un monsieur apparaît en haut des trois marches de la salle de gauche. Il porte un veston droit avec un revers de velours noir. Un col de chemise blanc, impeccable, empesé, aux coins arrondis, lui monte très haut sous le menton et l'oblige à un maintien qui m'impressionne. Des cheveux de



jais, bien appliqués de part et d'autre d'une raie centrale, accompagnent une petite moustache fine aux extrémités légèrement redressées. Un ancien m'apprend que c'est le directeur et qu'il s'occupe des grandes classes. Ouf ! Je n'aurai pas affaire à lui cette année. Une jeune maîtresse, en blouse grise serrée à la taille, l'accompagne. Le même ancien me rassure en me glissant que c'est elle qui s'occupe des petites divisions.

Le directeur frappe des mains et, comme par enchantement, tout le monde se met en mouvement. Les emplacements bien définis forment trois rangs face aux salles de classe. Nous, les nouveaux, on ne sait que faire et la maîtresse nous appelle et nous fait mettre en rang à côté de la rangée des plus jeunes. Puis, les trois rangées entrent dans les salles. Nous restons dehors et la maîtresse nous donne quelques consignes pour notre conduite dans la cour : les jeux autorisés, ceux défendus. Elle nous entretient ensuite d'une fonction toute naturelle qui concerne aussi bien les garçons que les filles : "N'ayez pas honte de demander la permission d'aller au petit coin, Je vais vous montrer", et de nous conduire dans un recoin de la cour, où il y a quelques ardoises dressées qui partagent cinq cellules : "Ici, c'est pour les garçons" puis, elle nous montre trois portes pas très hautes et qui ne descendent pas jusqu'en bas de façon à voir que la place est occupée : "Là, c'est pour les filles". Je reconnais bien là une odeur qui m'est familière, celle de l'endroit où Papa, qui est maréchal, ferre les chevaux, et où ces bestioles n'hésitent pas à se laisser aller.

Enfin, on entre dans la classe. J'y suis enfin. Nos aînés d'un an sont déjà là assis sur des bancs de bois fixés aux

tables, deux par deux, les bras croisés en silence en attendant la suite. La maîtresse nous donne à chacun une place. Je remarque que, sur la table, il y a deux trous qui ne servent apparemment à rien, ou du moins dont je ne comprends pas la nécessité. Les choses sérieuses vont commencer car la maîtresse distribue à chaque nouveau une ardoise de carton et une sorte de mine assez grosse qui n'est pas de la craie. Je remarque que ma sœur utilise une ardoise entourée d'un cadre de bois aux angles arrondis. La maîtresse attire notre attention en dessinant au tableau des lignes obliques, bien droites et nous demande de les reproduire en grand nombre sur notre ardoise du côté où il y a des quadrillages rouges. C'est notre première leçon d'écriture. La République veut que ses enfants sachent lire, écrire et compter. Compter, c'est facile. Je sais compter. J'ai deux mains, chaque main a cinq doigts, avec mes deux mains, j'ai dix doigts. C'est pour ça que j'ai su compter les cases des cabinets dans la cour...

Alors, on s'applique à faire des traits obliques. Les premiers sont biens réguliers, mais malgré le nez collé sur l'ardoise, très vite on déborde du quadrillage et les traits montent et

descendent à la manière de notes de musique sur une portée. Les malins espacent trop les traits et réduisent l'exercice à peu de chose mais la maîtresse veille et les fait recommencer. Pendant que j'ai le nez collé sur mon ardoise et que je tire la langue pour m'appliquer, j'entends un bruit de vaisselle qui détourne mon attention. La maîtresse distribue à chaque élève de la grande division un petit gobelet de faïence blanche qui trouve sa place dans le trou de la table qui m'interrogeait sur son utilité en début de matinée. Puis, avec une bouteille en grès, munie d'un petit bec, elle remplit chaque gobelet d'un liquide violet qui me fait comprendre pourquoi ma sœur, quand elle rentrait de l'école avait les doigts de la main droite tachés de violet.

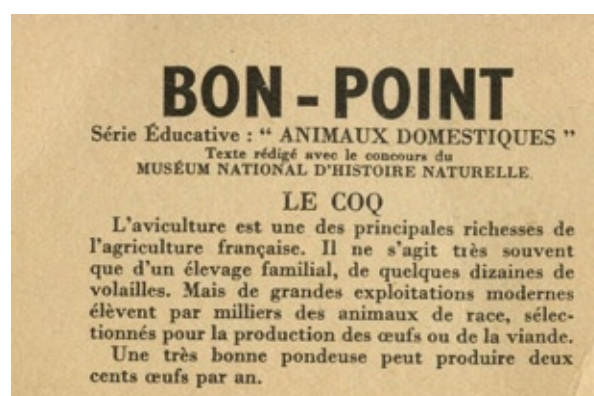
La journée s'achève avec une collection de traits faits et refaits, mais avec la satisfaction de constater que ceux de fin de journée sont plus réguliers que les premiers. Mais ce bilan me paraît faible. Qu'est-ce que je vais dire à Maman et Papa quand ils me demanderont ce que j'ai fait à l'école : "Des traits comme ça". C'est peu.

Le lendemain, après avoir donné des devoirs à la grande division, la maîtresse nous propose de dessiner sur notre ardoise des ronds. Là, c'est pire que pour les traits. Il y a toutes les formes : des pas ronds, des en forme de haricot, de banane, de tomates. Il nous faudra bien la matinée pour arriver à tracer un rond acceptable. Mais la surprise arrive l'après midi. La maîtresse nous demande de compliquer le jeu en ajoutant à la droite du rond, le bâton dont nous avons acquis la maîtrise la veille. En traçant cet assemblage, il me semble que j'ai déjà vu ce dessin quelque part. Après avoir empli notre ardoise de ronds accolés à un trait la maîtresse nous dévoile son projet : "Les enfants, vous venez d'écrire la première lettre de l'alphabet : le " Q ". Mon étonnement est à la hauteur de ma joie, je sais écrire.

Les jours se suivront avec un enchaînement de bâtons hauts, des bas, des ronds à droite, des ronds à gauche et, petit à petit, nous, les enfants de la République, nous apprendrons à écrire et à lire.

J'espère que plus tard la République sera fière de nous.

\*esclops : nom occitan pour sabots.



# IDÉE DE TRICOT

## DOUDOU LUTIN

Texte et photo  
Annie Norel



### Fournitures :

2 pelotes de coton - Deux aiguilles à tricoter n° 3.

Se réalise au point jersey

Se commence par le haut de la tête

Monter 20 mailles.

Tricoter sur 22 rangs (faire un repère car c'est à cet endroit qu'il faudra froncer pour le cou).

Augmenter de chaque côté 40 mailles (pour les bras)

Il y a au total 100 mailles. Tricoter 4 rangs.

Ensuite diminuer tous les 2 rangs de chaque côté comme suit :

4 m - 3 m - 4 m et 7 fois 3 mailles

Continuer sur les 36 mailles restantes pour le corps pendant 18 rangs.

Ensuite pour les jambes, partager le travail en deux, soit 18 mailles.

Diminuer tous les 2 rangs, côté intérieur de la jambe, 7 fois 1 maille

et tous les 4 rangs : 1 maille jusqu'à ne garder que 5 mailles

Arrêter en 1 seule fois.

Faire la seconde jambe en suivant les mêmes instructions.

Faire le deuxième morceau à l'identique du premier.

Assembler les deux morceaux (sauf le haut de tête).

Faire un nœud aux extrémités des bras et des jambes.

Passer un cordon pour froncer au niveau du rang n° 22 et former la tête

Bourrer la tête et fermer.

### Chapeau

Monter 42 mailles - Tricoter 12 rangs

Diminuer tous les 4 rangs de chaque côté 9 fois 1 maille

Ensuite diminuer tous les 2 rangs de chaque côté 1 maille

jusqu'à ne garder que 4 mailles que vous arrêtez en une seule fois.

Faire la couture et nouer le haut.

Coudre ensuite le chapeau sur la tête du lutin.

## Le calendrier scolaire 2010/2011

Rentrée 2010 : mercredi 1er septembre pour les enseignants et jeudi 2 septembre pour les élèves.

Zone A : Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Rennes, Toulouse.

Vacances	date de fin des cours	date de reprise
Rentrée scolaire des enseignants		mercredi 1er septembre 2010
Rentrée scolaire des élèves		jeudi 2 septembre 2010
Vacances de la Toussaint	samedi 23 octobre 2010	jeudi 4 novembre 2010
Vacances de Noël	samedi 18 décembre 2010	lundi 3 janvier 2011
Vacances d'hiver	samedi 26 février 2011	lundi 14 mars 2011
Vacances de printemps	samedi 23 avril 2011	lundi 9 mai 2011
Vacances d'été	samedi 2 juillet 2011	lundi 5 septembre 2011

Zone B : Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoges, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg.

Vacances	date de fin des cours	date de reprise
Rentrée scolaire des enseignants		mercredi 1er septembre 2010
Rentrée scolaire des élèves		jeudi 2 septembre 2010
Vacances de la Toussaint	samedi 23 octobre 2010	jeudi 4 novembre 2010
Vacances de Noël	samedi 18 décembre 2010	lundi 3 janvier 2011
Vacances d'hiver	samedi 19 février 2011	lundi 7 mars 2011
Vacances de printemps	samedi 16 avril 2011	lundi 2 mai 2011
Vacances d'été	samedi 2 juillet 2011	lundi 5 septembre 2011

Zone C : Bordeaux, Créteil, Paris, Versailles

Vacances	date de fin des cours	date de reprise
Rentrée scolaire des enseignants		mercredi 1er septembre 2010
Rentrée scolaire des élèves		jeudi 2 septembre 2010
Vacances de la Toussaint	samedi 23 octobre 2010	jeudi 4 novembre 2010
Vacances de Noël	samedi 18 décembre 2010	lundi 3 janvier 2011
Vacances d'hiver	samedi 12 février 2011	lundi 28 février 2011
Vacances de printemps	samedi 9 avril 2011	Mardi 26 avril 2011
Vacances d'été	samedi 2 juillet 2011	lundi 5 septembre 2011

Le départ en vacances a lieu après la classe, la reprise des cours le matin des jours indiqués. Les élèves qui n'ont pas cours le samedi sont en congés le vendredi soir après les cours.

## A la découverte de la culture africaine

Le jeudi 22 avril, trois personnes de l'association du Burkina Faso des Ponts de Cé, près d'Angers, et trois représentants d'une association du Burkina (Christine, Prosper et Boniface) ont rencontré l'équipe d'Amis Sans Frontières Anjou dans leur local.

Les Africains étaient arrivés la veille du Burkina pour séjourner un mois à Angers. A cause des cendres du volcan d'Islande, le voyage n'a pas échappé à quelques péripéties avec vol et atterrissage détourné sur Marseille au lieu de Paris.

Six tricoteuses d'ASF Anjou qui les accueillent pour le déjeuner ont partagé, à leurs côtés, des moments très riches en découvrant leur culture, leur manière de vivre ou de manger. Modestes paysans, ils avaient laissé leur famille au Burkina Faso.



Ils ont expliqué le manque d'eau dans leur pays, les conditions de vie des jeunes mamans et parlé de l'alimentation des bébés au moment du sevrage.

Après avoir passé avec eux un très bon après-midi, les bénévoles leur ont offert des petits bonnets pour les bébés et quelques layettes, que Christine était très heureuse d'emporter, là-bas, pour les mamans africaines.

## Le plaisir de tricoter avec les enfants de Monplaisir

De l'école aux animations Pied de Bâts, en passant par la fête de quartier, les enfants de Monplaisir à Angers ont eu la chance, durant tout l'été, de s'occuper en découvrant comment utiliser laine, tissus, boutons tout en réalisant à leur guise des petits travaux.

De décembre à fin juin, grâce à la bonne volonté de Jacqueline, Denise, Andrée, Bernadette et Madeleine qui se sont relayées, une vingtaine d'enfants, scolarisés à l'école Paul Valéry, ont pu réaliser des trousseaux et des sacs pour y ranger tous leurs petits trésors. La patience d'Anita a été largement récompensée. En cousant des carrés de laine, elle a réussi une belle couverture destinée à son petit frère.

Le 12 juin 2010, la fête du quartier battait son plein. Avec l'aide de Marie-Claire et Danielle, les enfants expérimentés étaient fiers de montrer ce qu'ils avaient appris au fil des mois. Avec leurs connaissances manuelles, ils ont pu faire des

démonstrations au son de la musique, devant leurs amis et les habitants du quartier venus nombreux faire la fête.

A côté, au milieu de tous les stands, Françoise, Michèle, Madeleine et Jacqueline tenaient une pêche à la ligne qui a tellement bien marché que cela les a obligées à stopper plus tôt que prévu par manque de stock. Il faudra prévoir plus large la prochaine fois car c'est une bonne initiative pour aider à couvrir les frais de l'association.

Au mois de juillet, les vacances à peine commencées, le dynamisme des bénévoles d'Amis Sans Frontières Anjou était de nouveau sollicité. Cette fois, par Julien, animateur auprès des enfants, qui souhaitait l'aide des tricoteuses pour participer à une animation Pieds de Bâts consistant à encadrer, un après-midi par semaine, les enfants du quartier. C'est donc sur la pelouse, à l'ombre des arbres, que les enfants qui



ne parlaient pas se sont rassemblés pour participer à des activités créatives, ludiques, expérimentales ainsi qu'à des jeux. Lucienne, Danielle, Bernadette et Betty se sont relayées pour assurer la présence d'Amis Sans Frontières. Une présence qu'elles n'ont pas regrettée en constatant, chaque semaine, la joie des enfants accueillis au pied de leur immeuble. Le visage des enfants en disait long sur leur fierté de repartir, le soir, en serrant dans la main, soit un bracelet réalisé avec des pompons de

*Ils se souviendront de ces vacances 2010.*

laines colorées, soit un collier de boutons enfilés avec patience, soit un sac brodé pour les plus grandes ou un petit canevas commencé avec l'espoir de le terminer à la maison. Une belle mission pour des bénévoles dévouées pour qui c'est un vrai plaisir d'apprendre à tricoter aux enfants.

Le 6 septembre, les bénévoles d'ASF Anjou ont fait leur rentrée avec de nouveaux projets en tête et toujours autant de motivation.

## Participation à la semaine mondiale du tricot



Les enfants de l'école de Saint-Laurent-La Vernède lors de la semaine mondiale du tricot.

A l'occasion de la semaine mondiale du tricot, les bénévoles d'Amis Sans Frontières Gard ont participé dans trois communes à cette manifestation. Les

tricoteuses se sont réunies à Barjac, à Saint Laurent-la-Vernède et à Uchaud. A Uchaud, les bénévoles ont organisés une tombola qui a eu un grand succès. A Saint

Laurent, les tricoteuses n'ont pas manqué d'imagination. Elles ont habillé les poupées de l'école maternelle. Les enfants, accompagnés des enseignants, sont venus

sur le stand d'Amis Sans Frontières. Tous sont repartis fiers et heureux avec les petits vêtements de poupée qui avait été confectionnés à leur attention.

## Le vide-grenier de Saint-Laurent-La Vernède

Le traditionnel et magnifique vide-grenier annuel de Saint-Laurent-la Vernède s'est déroulé le dimanche 27 juin sur la place des platanes. Si les réservations se sont faites attendre jusqu'au dernier moment pour cause de météo, car les gens attendaient de savoir s'il allait faire beau, il y a eu plus de 100 exposants qui se sont retrouvés (record battu cette année). Les chineurs nombreux ainsi que les acheteurs ont trouvé leur bonheur parmi les multitudes d'objets présentés. Une excellente journée pour tout le monde et une aide financière non négligeable pour l'équipe d'Amis Sans Frontières Gard.

## Une journée autour du tricot.

A Isle, la journée mondiale du tricot s'est transformée en semaine mondiale ... Et pour la première fois, les bénévoles d'ASF Isle en Limousin y participaient aux côtés de Jeanine Guillout, la présidente.

C'est à la Maison des Associations qu'une trentaine de personnes, tricoteuses ou pas, s'étaient donné rendez-vous pour passer un moment agréable. Les « mamies tricoteuses » de la Résidence Fleurie, qui, toute l'année, font profiter l'association de leurs talents aux aiguilles, étaient là aussi.

Comme le temps s'y prêtait, les tables avaient été placées à l'extérieur et c'est donc en plein air que les bénévoles ont tricoté alors que certains et certaines s'essayaient à quelques nouveautés : le tricotin pour Aimé et Odette, les très grosses aiguilles pour Catherine et Anne-Marie (pas évident du tout), la mise en écheveaux pour Marcel et Denise ..., le tout dans la détente et la bonne humeur.

La petite collation, préparée par les bénévoles, puis les chants et les danses au son de l'accordéon de Josy Mars, ont terminé joyeusement l'après-midi. Une expérience très concluante que les bénévoles renouvelleront très certainement l'année prochaine.



Devant le local tout le groupe est actif et après l'effort Josy appelle à la danse !



## Première rencontre des tricoteuses à Bondoufle



Le samedi 26 juin, à la veille des vacances, Horiya Marie, représentant la délégation ASF de l'Essonne, a réuni, pour la première fois, les tricoteuses à Bondoufle, « Chemin du Vieux Village », dans la salle prêtée par la mairie.

C'était le tout premier après-midi convivial depuis que la délégation existe. Depuis plusieurs mois, Horiya Marie avait multiplié les démarches auprès de la

*Une expérience que les tricoteuses souhaitent renouveler.*

mairie pour avoir accès à la salle. Ses efforts étaient enfin récompensés.

Le département étant vaste, c'est une amie du Val de Marne qui arrivait la première.

Paulette, qui avait donné beaucoup de laine l'an passé, se présentait, à son tour, avec son époux. Elle portait un grand sac de voyage. Deux autres trico-

teuses arrivaient ensemble de Lisses, commune située à quelques kilomètres de Bondoufle. Elles avaient fait du covoiturage, c'était plus facile, plus économique et surtout plus sympa.

Paulette, qui avait donné beaucoup de laine l'an passé, se présentait, à son tour, avec son époux. Elle portait un grand sac de voyage. Deux autres trico-

teuses arrivaient ensemble de Lisses, commune située à quelques kilomètres de Bondoufle. Elles avaient fait du covoiturage, c'était plus facile, plus économique et surtout plus sympa.

teuses arrivaient ensemble de Lisses, commune située à quelques kilomètres de Bondoufle. Elles avaient fait du covoiturage, c'était plus facile, plus économique et surtout plus sympa.

Horiya faisait alors les présentations. Ces dames ne se connaissaient pas, mais toutes sont passionnées, et très vite les conversations s'animaient sur les confections des brassières, chaussons, pulls, gilets et couvertures....

Horiya faisait un petit bilan de tout ce qui avait été réalisé au cours de l'année. Dès qu'elle eut fini, les modèles de tricots s'échangeaient tout comme les explications de la nouvelle robe brassière qui, à l'unanimité, a fait fureur. Et voilà un bel après-midi qui a ravi tout le monde !

Place au goûter et, entre un verre de jus de fruit et des parts de gâteaux, les dames continuaient toujours à parler tricot, crochet et aussi de points comptés car la spécialiste de la couture, qui confectionne les bavoires, a de quoi coudre pour tout cet été...

La fin de l'après-midi annonçait bientôt la fin de la rencontre. Les dames ont apprécié de se voir. Maintenant qu'elles se connaissent mieux, elles aimeraient pouvoir se revoir.

Horiya leur a proposé de recommencer si elles étaient d'accord. Il lui est possible, par la mairie de Bondoufle, de retenir cette salle deux fois par an....et d'en disposer gracieusement, alors pourquoi se priver d'une si belle chance !

## Bénévoles par correspondance



Début juillet, la chaleur n'a pas empêché Mme Baron et Mme Cailleau, domiciliées dans les Deux-Sèvres, de répertorier tous les tricots qu'elles avaient confection-

nés en l'espace de seulement 6 mois avant de les envoyer, par colis postal, à Villeneuve-sur-Lot. Et il y en avait beaucoup pour faire de jolis paquets cadeaux.

## Une adresse intéressante pour vos achats de laine

### LA LAINIERE DE WAZEMMES

7 rue Jules Guesde - 59000 Lille Tel : 03 20 57 09 46

Cette entreprise vous offre la possibilité de vous procurer de la laine neuve à des prix intéressants :

- Si vous habitez la région, vous pouvez acheter sur place, le magasin est ouvert au public du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h, le dimanche de 9h15 à 13h.

- Vous pouvez commander par téléphone à partir de 20 € d'achat.

- Vous pouvez commander par internet : [www.lalainiere-wazemmes.com](http://www.lalainiere-wazemmes.com)

Important : Pour bénéficier de prix intéressants, n'oubliez pas de préciser que vous êtes bénévole à Amis Sans Frontières.

## L'A.R.A.M, une aide précieuse pour les marins

Nous vous en avons déjà parlé. Vous connaissez ou avez entendu parler de l'Association Rouennaise des Amis des Marins (l'A.R.A.M.) située à Rouen (76). Cette association dispose d'un foyer international qui accueille, tout au long de l'année, les marins de toute nationalité en transit dans les ports de France. C'est là qu'ils trouvent, le temps d'une escale, du réconfort, de quoi se reposer et se détendre grâce à une équipe de bénévoles. Cette structure d'accueil, mise gratuitement à leur disposition, leur donne accès à la bibliothèque, aux jeux de société, à la salle de billard et de ping-pong, à l'espace télévision.

Depuis plusieurs années, l'A.R.A.M. a pris l'habitude d'offrir, à Noël, avec le concours de la délégation Amis Sans Frontières du Calvados, des lainages chauds aux marins qui font escale dans le port de Rouen durant les fêtes de fin d'année.

Dès le mois de juin, Mme Coquisart, membre de l'A.R.A.M, est de nouveau



entrée en contact, avec M. Mathieu, délégué ASF du Calvados. Dans son courrier, elle lui indique qu'elle a épuisé tous les stocks de lainages

### A propos des cache-cols

Vous pouvez bien sûr continuer à tricoter les cache-cols (voir le modèle dans la Sphère décembre 2009 n° 259), très pratiques pour les marins. Les responsables de l'A.R.A.M. se feront un plaisir de les leur offrir lors des prochaines fêtes de Noël.

*Des structures d'accueil à la disposition des marins.*



et qu'elle compte plus que jamais sur l'aide des tricoteuses pour les prochains colis de Noël. Comme d'habitude, elle reprendra contact avec lui, en octobre, pour faire le point et convenir de sa prochaine visite pour l'enlèvement des tricots.

Les principaux ouvrages sollicités sont toujours les pull-overs chauds, bonnets, cache-cols, et les écharpes tricotées à la main. Des tricots, grandement appréciés par tous les marins pendant la période hivernale.

### Quelques infos sur la fréquentation du Foyer.

Au cours de l'année 2009, 5 679 marins de 66 pays ont été accueillis au Foyer de Rouen dont 405 rien que pour le mois de décembre. La liste des pays est trop longue pour tous les citer : Philippines, Turquie, Pologne, Thaïlande, Croatie, Cuba, Inde, Seychelles, Tchéquie, et tant d'autres... La Fédération des Associations d'Accueil de Marins existe dans tous les grands ports de France.

## L'ALLIER

par Marcelle Bonnet et Marie-Hélène Beauparlant

### Quand la solidarité et la convivialité s'associent à la gourmandise !

*Pique-nique expo pour l'équipe de l'Allier.*



Pour la première fois, le 27 juin, Marcelle Bonnet, déléguée ASF de l'Allier, et les tricoteuses installaient des tables et des chaises sur un site particulièrement original, celui de l'église de Cognat-L'Yonne.

Comme il faisait très beau, elles avaient trouvé un coin d'ombre sous les arbres qui bordent la place de l'église. C'était la première fois qu'elles venaient là, non pas pour tricoter, mais pour partager, entre elles, un

pique-nique tout en exposant par ailleurs leurs ouvrages. Une fois la table du pique-nique débarrassée, le plaisir de tricoter était le plus fort et les aiguilles reprenaient leur chemin sur l'ouvrage en cours. Cette journée détente coïncidait avec la réouverture estivale de la crêperie, mêlant subtilement solidarité et convivialité à la gourmandise. Dans l'après-midi, quelques personnes sont venues apporter de la laine, des tricots et même offrir leurs mains pour tricoter. Des retombées satisfaisantes pour cette équipe, qui, comme tant d'autres, cherche toujours à étoffer ses rangs.

## Pique-nique d'été



Comme tous les ans, Josette Alvin, l'une des déléguées du Puy de-Dôme et son équipe, avaient programmé le pique-nique de fin de saison, dans le joli parc des eaux de Volvic qui est devenu leur lieu favori. Mais, ce jour là, des orages étaient annoncés ! Une solution de repli avait été prévue : le garage de Suzanne, solution qu'il a finalement fallu choisir avec un peu de regret, l'herbe verte étant malheureusement trop mouillée.

Dans la bonne humeur malgré tout, les paniers se sont ouverts et, bien sûr, si chacun avait pensé à son pique-nique, il avait aussi doublé, voire triplé, les quantités et proportions. C'est donc dans un joyeux brouhaha, que les cakes, quiches, salades composées, jambon, melon et surtout les très nombreux gâteaux aux cerises, aux fraises et aux abricots se sont étalés sur de jolies nappes, rivalisant avec les plus copieux buffets des traiteurs.

En début d'après midi, le soleil étant revenu, les bénévoles, installées enfin sur la pelouse, ont commencé à feuilleter les catalogues de tricot qui leur avaient été offerts. Attirées par les modèles qui leur plaisaient le plus, elles envisageaient de les réaliser et les projets allaient bon train.

Déjà à la recherche d'idées tricotés pour la rentrée.

Le reste de l'après midi, Suzanne, toujours aussi dynamique, a emmené toute l'équipe voir : « le petit musée de l'objet au quotidien » de R et T Gard-Jaffaux.

Cette famille de peintres et de graveurs a une passion : le patrimoine des petits outils ; et les bénévoles ont pu admirer : les batteurs à œufs, les fers à friser, les serpes des montagnes, les serpettes des vigneron, les marteaux des maréchaux-ferrants. Plus surprenant encore « les servantes de cheminées » (sorte de trépied comportant une suspension), elles ont vu aussi l'ingéniosité des « poilus de 14/18 » avec les cafetières en fer blanc. Il y avait aussi les moules à gaufres, les paniers à biberons, les chaufferettes à lit et encore bien d'autres objets plus anciens et tellement d'autres objets insolites à voir !

Le pique-nique terminé avec quelques gâteaux, chacune est repartie, ravie de cette belle journée, avec en tête de beaux projets pour la rentrée car, vacances obligent, elles ne se reverront qu'en septembre. Les aiguilles, quant à elles, ne prendront pas de vacances et vont s'activer tout l'été ne serait-ce que pour réaliser les nouveaux modèles vus dans les catalogues !

## Une garderie improvisée à l'atelier

Les enfants s'ennuient forcément quand les enseignants font grève. Que faire pour les distraire ? A Paris, Annette Celnik a trouvé une bonne solution : lors de la dernière grève, elle a amené ses deux petits-enfants à l'atelier, et c'est ainsi que Lola (7 ans) et Solal (5 ans) ont passé un super après-midi en compagnie de leur mamie et de l'équipe parisienne. Les bénévoles leur ont donné libre accès à l'énorme sac de doudous. Après les avoir bien disposés sur la table, ensemble, ils ont bien joué à se raconter des histoires tout en se faisant des films. C'était charmant.

Lola et Solal ont passé un super après-midi avec les tricoteuses parisiennes.



Mensuel édité par : Amis Sans Frontières  
1, Chemin de la Coopérative 47300 Villeneuve/Lot  
Tel 05 53 41 04 94

site amis-sans-frontieres.com

courriel : amis.sans.frontieres@wanadoo.fr

La Sphère (même adresse postale)

courriel : lasphereredaction@orange.fr

Directeur de la Publication : Bernard Larhant

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Thomas

Secrétaire de rédaction : Edith Delas

Relecture : Gérard Léoka

Abonnement-Routage : Dominique Thomas

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

M. Degallaix,

N. Vachon, J. Alvin, F. Huser, A. Moine, A. Norel, J. Guillout,  
M. & A. Génibrel, M. Lemesle, B. Uzureau, H. Marie,  
B. Mathieu, M. Bonnet, M.H. Beauparlant.

Prix abonnement annuel (11 n°) 25 €

Prix au numéro 2,5 €

C.P.A.P. 0511 G 88065

Imprimé par : IMPRIMERIE GRAPHIC-SUD  
ZAC de Rigoulet 47550 Boé

Tous droits de reproduction, même partielle, des textes et des illustrations, doivent être demandés à la rédaction.

# Collecte de laine

*pour des tricotés tendresse*

**Collecte nationale de laine du 9 octobre au 16 octobre**



**Donner une pelote de laine layette, c'est :**

**Permettre à des bénévoles modestes de tricoter** de la layette et de se sentir parfaitement utiles et intégrées dans le tissu social.

**Permettre à des bénévoles modestes, touchées gravement par la maladie ou le handicap, de "s'évader" le temps de l'activité.**

**Permettre à des jeunes mamans en difficulté de bénéficier d'un cadeau matériel empreint d'affectif.**

Vous pouvez adresser vos pelotes de laine à l'un des représentants d'Amis Sans Frontières de votre département. (Vous pouvez demander la liste au siège de l'Association)

Si vous n'avez pas un représentant de l'Association près de chez vous, envoyez vos pelotes de laine à : Amis Sans Frontières - 1 chemin de la Coopérative 47300 Villeneuve-sur-Lot

## ADHÉSION - DON - ABONNEMENT

VOS DONS SONT DÉDUCTIBLES DES IMPÔTS SOUS CERTAINES CONDITIONS. \*UN REÇU FISCAL VOUS SERA ADRESSÉ.  
(\*sur simple demande de votre part en fin d'année)

### 1 J'ADHÈRE à AMIS SANS FRONTIÈRES (Pour l'année 2010)

Adhésion 12 € ou plus (par personne) ..... €

### 2 JE FAIS UN DON à AMIS SANS FRONTIÈRES

..... €

### 3 JE M'ABONNE à La Sphère (11 numéros par an)

France (un an) 25 € ..... €

Etranger ou soutien 33 € ..... €

**Montant total** de mon règlement ..... €

M, Mme, Mlle  
(rayer les mentions inutiles)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : .....

Ville : .....